

Le comité français du cinéma
pour la jeunesse (CFCJ)
Voir, faire et penser le
cinéma autrement

Roxane Hamery

Univ Rennes

EA 3208 : Arts : pratiques et poétiques

F-35000 Rennes, France

Première année, Numéro 2

20 Juin 1934

Paraît le 20 de chaque mois

Ciné-Liberté

COMITE DE REDACTION
H. BRANSON, L. HOUSSEMAC,
J. RENOIR
SECRETARIAT DE REDACTION: R. COADOU

ACI ORGANE DE L'ALLIANCE DU
CINEMA INDEPENDANT ACI

12, Rue de Navarin, PARIS (9^e)
Téléphone: TRUDAINE 01-72
C. C. P. 201577
LE NUMÉRO 50 CENTIMES

A bas la
CENSURE
Vive le
CINEMA!

*Liberté
avant tout*

SUGGESTIONS

par Jean RENOIR

L'enfance
et
le cinéma
par Hélène GOSSET

Première année, Numéro 3

Juillet-Août 1934

Paraît le 20 de chaque mois

Ciné-Liberté

COMITE DE REDACTION
H. BRANSON, L. HOUSSEMAC,
J. RENOIR
SECRETARIAT DE REDACTION: R. COADOU

ACI ORGANE DE L'ALLIANCE DU
CINEMA INDEPENDANT ACI

12, Rue de Navarin, PARIS (9^e)
Téléphone: TRUDAINE 01-72
C. C. P. 201577
LE NUMÉRO 50 CENTIMES

"ELLE"
est coriace
mais
nous aurons
sa "peau"



*La Coopération
est née*

LE CINEMA AU SERVICE DE L'ENFANCE

par Léone BOURDEL

LETTRE OUVERTE
ET NON CENSURÉE
A JEAN ZAY

Successes, sans remarques, comment un fait un film en France? C'est un beau travail et complexe. De cet

Pour les éducateurs de l'âge d'or, certains concepts fondamentaux, tels que les enfants développent leur personnalité et de la famille, il est un ceux que l'éducateur voit à l'œuvre, en liberté et leur personnalité libérée en de

ENFANTILLAGES

L'autre jour dans la cour de classe où il jouait, j'ai attrapé un gosse, un petit blond aux grands yeux clairs, au visage sale, aux cheveux rêlés, un petit qui vit dans une cabane en bois, derrière un grand tas de ferrailles et de poussière où il joue, quand il ne berce pas sa petite sœur. « Que penses-tu du cinéma ? » lui ai-je dit. « Le ciné : j'y vais le jeudi, pas tous les jeudis, à 20 sous, je suis assis au premier rang et je lève la tête sur une grande toile où ramuent des bonshommes qui parlent. j'ai mal au cou en sortant mais ça ne fait rien, je suis content parce que je rigole bien ».

D'abord, c'est les « actuals » moi j'aime pas ça, les gens sifflent ou applaudissent. Nous on crie, on tape pour faire du bruit, c'est marrant. Les types qu'on voit y ont tous l'air de clowns, le duce, le « fureur », Franco. Y a trop de soldats, de guerre, ça fait du bruit, j'ai peur, mon papa y est mort, tu comprends. j'aime mieux les sports ou les jolies dames qui se baignent, mais c'est toujours pareil.

Mais je trouve qu'on voit pas assez de mêmes comme nous dans les films quand y en a, on dirait qu'y lisent leurs réclames au prix. Pourquoi on parle tant et les dames ont-elles des cheveux blancs comme ceux de grand'mère ?

Je ne savais quoi répondre et j'ai entraîné mon petit copain au pâtisier du coin pour déguster une exquisite tarte à la crème dont il s'est tout barbouillé.

Il m'a alors réitéré ses questions et ses propositions et m'a demandé ce que je pouvais faire, je lui ai dit que j'en parlerais à mes amis les cinéastes. « Les cinéastes ? alors ceux qui font du cinéma qu'est-ce que c'est ».

Des épiciers, lui répondis-je.

Ah dit-il, en achevant avec délice sa tarte, si c'était encore des pâtisiers.

Quant à faire...

Hilero MOUSE.

Article de *Ciné-Liberté* signé Hilero Mouse
(n°5, 1^{er} novembre 1936)

Citation de *L'enfant au royaume des images* de Marie Lahy-Hollebecque, 1956 :

- « 1° Organiser pour les jeunes de 9 à 15 ans des séances de cinéma permettant, en raison de leur attrait et de leur qualité, de distraire les petits adolescents et de les détourner des spectacles destinés aux adultes qui, sauf dans des cas exceptionnels, ne peuvent avoir sur eux qu'un effet démoralisant.
- 2° Les séances doivent se composer : d'un court documentaire, d'un film dramatique, d'un comique exempt de vulgarité.
- 3° Obtenir des pouvoirs publics la promulgation d'une loi protégeant les enfants contre les films nocifs et la création d'une Commission, composée d'éducateurs et d'artistes qualifiés, dont le rôle serait de choisir des films et d'organiser les séances.

- 4° Créer des « cercles de jeunes amis du cinéma » permettant à un certain nombre d'enfants d'être renseignés, par la visite de studios, sur la technique de la prise de vues et sur l'effort que représente la réalisation d'un film.
- 5° Exercer les enfants, grâce à des appareils mis à leur disposition, à composer eux-mêmes de petits films [...]
- 6° S'inspirant des données de la psychologie juvénile, aider à la création de films susceptibles d'instruire et de distraire les jeunes.
- 7° Organiser de vastes enquêtes ayant pour objet, les unes d'informer le public sur la nécessité d'éduquer les enfants par l'image, les autres de se renseigner sur les goûts des enfants. »

Extrait des statuts du CFCJ

Le Comité français du cinéma pour la jeunesse a pour but :

- 1/ Sur le plan théorique : de délimiter les différents domaines du cinéma par catégories d'âges et de mentalités, et de montrer qu'à chaque étape de la croissance humaine correspondent des thèmes ainsi que des formes d'art et de présentation appropriés.

- 2/ Sur la plan pratique :

A/ De grouper en un vaste mouvement national tous ceux que le problème de la jeunesse et du cinéma intéresse et préoccupe.

B/ de créer pour la jeunesse un cinéma à sa dimension

Année 1951 - N° 1 (Janvier-Février)

CINÉ JEUNES

Bulletin de Ciné-Jeunes et du Comité Français du
Cinéma pour la Jeunesse.

Directrice : Mme LABY-HOLLEBECQUE

Secrétaire de Rédaction : C. DAUTRICOURT

6 bis rue Fourcroy - PARIS 17^{me}.

CINE *Jeunes*

BULLETIN
TRIMESTRIEL
du
COMITE
FRANCAIS
de
CINEMA
pour la
JEUNE//E

1^{re} Année

N° 1



LE GOÛT (The Kid) - Charlie Chaplin
Collection - Maurice BÉTY

**Portrait de Marie Lahy-Hollebecque paru
dans Ciné-jeunes n°10, 2^e trimestre 1957**



Films ayant reçu le prix Marie Lahy-Hollebecque du CFCJ

- 1957-1958 : Le Ballon rouge, Albert Lamorisse
- 1958-1959 : Nick le petit éléphant d'Edmond Sechan
- 1959-1960 : La série des Jacky et Hermine de Marc de Gastyne
- 1960-1961 : Le Cerf volant du bout du monde de Roger Pigaut
- 1961-1962 : Le Bossu et Le Capitan d'André Hunebelle
- 1962-1963 : La Belle Américaine de Robert Dhery
- 1963-1964 : Les Animaux de Frédéric Rossif
- 1964-1965 : Le Monde sans soleil du Cdt Cousteau
- 1965-1966 : Le volcan interdit d'Haroun Tazieff

Extrait de l'allocution de Raoul Dubois au congrès de filmologie de 1955 (*Ciné-jeunes*, n°1, 1955)

Parmi les querelles que connaissent les amis du cinéma pour la jeunesse, il n'en est pas de plus aiguë que celle opposant les partisans et les adversaires du « Spectacle pour enfants ». Deux attitudes fondamentales s'opposent, en effet. Si l'éducateur considère en chaque enfant un personnage possédant ses caractéristiques propres, petit d'homme et non pas petit homme, il se trouve tout naturellement amené à envisager un cinéma spécial, conçu d'après les données psychologiques propres à l'enfance et à l'adolescence.

Si l'éducateur, au contraire, considère en l'enfant et l'adolescent un individu capable d'accéder au niveau de l'adulte pour peu que l'occasion lui soit offerte avec intelligence, il reste à étudier seulement les moyens pratiques de réaliser rapidement l'éducation cinématographique de la jeunesse.

RESULTATS D'UNE ENQUETE FAITE PENDANT LA SAISON 52-53 AU CINE-ENFANTS D'EPINAL

Sur 250 questionnaires imprimés distribués aux enfants, 47 ont été rendus à la séance suivante.

Première question : *Quel est le film que tu as préféré, depuis que tu viens aux séances du CINE-ENFANTS ?*

Réponses :

CAGE AUX ROSSIGNOLS	cité 13 fois
L'ANGE ET LE BANDIT	cité 10 fois
BIM	cité 11 fois
LE PERE TRANQUILLE	cité 9 fois
LAUREL ET HARDY	cité 4 fois
LA MATERNELLE	cité 4 fois
CES SACRES GOSSES	cité 3 fois
CENDRILLON	cité 1 fois
GUIGNOL ET BARBARIN	cité 1 fois

Deuxième question : *Pour quelles raisons ?*

Réponses : LA CAGE AUX ROSSIGNOLS :

Deux petites filles de 14 ans : « parce que c'était un film réaliste. »

Pierre (12 ans) : « on ne prend pas les enfants par la force, mais par la douceur. »

Françoise (11 ans) : « beau, instructif et bien joué. »

Jean (13 ans) : « parce qu'il était émouvant. »

Jean-Claude (11 ans) : « Noël-Noël joue bien son rôle. »

Marie-Claude (7 ans et demi) : « j'aime entendre les enfants chanter. »

Les enfants venant de voir « La Cage aux Rossignols », c'est une des raisons qui a motivé leur choix.

« LE PERE TRANQUILLE » :

Évidemment parce que c'était un film de résistance, de patriotisme, avec

Avis des jeunes spectateur sur *Au revoir monsieur Grock*, Pierre Billon, 1949 (dans *Ciné-jeunes*, n°6, 2^e trimestre 1956)

CE QUE LES JEUNES SPECTATEURS PENSENT DU FILM :

- Le film était long. - F. F., 13 ans, Grand-Quevilly.
- La fin devient monotone. - Y. T., 12 ans, Rouen.
- J'ai des reproches à faire, car « Ce n'est pas [toujours] en français ».
G. J., 12 ans, Grand-Quevilly.
- Il y avait trop de clowns. - G. D., 12 ans, Darnétal.
- Le film était bien composé. - R. F., 12 ans, Rouen.
- Il m'a plu parce qu'il est à la fois triste et gai. - J. P. D., 12 ans, Rouen.
- J'aime les films faisant comprendre aux enfants ce qu'est l'horreur de la guerre. - H. C., 13 ans.
- Ce que Grock fait, c'est très bien, surtout à son âge. - R. R., 9 ans, Petit-Quevilly.
- Le film est impeccable. - J.-J. R., 13 ans, Petit-Quevilly.
- C'est le film le mieux que j'ai vu. - J.-P. F., 10 ans, Petit-Quevilly.
- Je voudrais bien être clown parce que je donnerais de la joie aux petits et aux grands. - Renéld, 9 ans.

Jacqueline Lajeunesse et Raoul Rossi, « La voile perdue », *Ciné-jeunes*, n°16, 4^e trimestre 1958

L'étude des problèmes posés par le Cinéma pour enfants, peut comme tout problème filmologique être abordée sous des angles divers : psychologique, physiologique, sociologique — une synthèse de ces différentes approches étant parfois tentée.

UNE INITIATIVE A NOTRE ACTIF ...

LE "BANC D'ESSAI" DES FILMS POUR LA JEUNESSE

SEANCES EXPERIMENTALES ORGANISEES PAR LE
COMITE FRANCAIS DU CINEMA POUR LA JEUNESSE

ET LA
REVUE "CINE JEUNES"
SOUS LE PATRONAGE DE
L'INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
25 rue d'Orléans - Paris-17



Illustration de Pierre-Jean Ferron

Édition C.F.R. Paris

Le Comité Français du Cinéma pour la Jeunesse et « Ciné-Jeunes » présentent au cours du premier trimestre avril 1960-61, une sélection de films inédits pour les jeunes sous forme de séances expérimentales.

À chaque séance et pour chaque film un questionnaire diffusé auprès des spectateurs enfants, adolescents et adultes est recueilli et analysé en commission de choix de films.

Les premières séances ont eu lieu le 17 novembre et le 8 décembre, les résultats seront publiés dans un prochain numéro.

PROGRAMME DES PROCHAINES SEANCES

4 février : QUE LE MEILLEUR GAGNE (U.R.S.S.)

2 mars : TOUT CA POUR UN CARRI (France)

15 avril : Programme à venir

Les séances ont lieu à 14 h. 30, Salle Julia-Ferry, à l'Institut Pédagogique National.

Demande de renseignements

**Annonce pour l'organisation du
Premier banc d'essai en 1960
(Ciné-jeunes, n°24, 4^e trimestre 1960)**



**Enfants à
une séance
banc d'essai
en 1961
Ciné-jeunes
n°26, 2^e
trimestre
1961)**

Exemple de film
passé au banc
d'essai
(Jacqueline
Lajeunesse, 4
années de banc
d'essai, CFCJ,
1965)

L'ÉCLIPSE

Dépouillement des questionnaires

Adultes.

Le court métrage ne convient pas aux enfants de moins de neuf ans. 30 % des adultes estiment que les enfants de neuf à treize ans peuvent l'apprécier, 50 % le destinent aux enfants de plus de treize ans.

Quelques critiques sont formulées : "couleur de mauvaise qualité... musique désagréable... On ne voit pas assez le soleil... Il y a trop de personnages dont on ignore ce qu'ils font..."

Enfants.

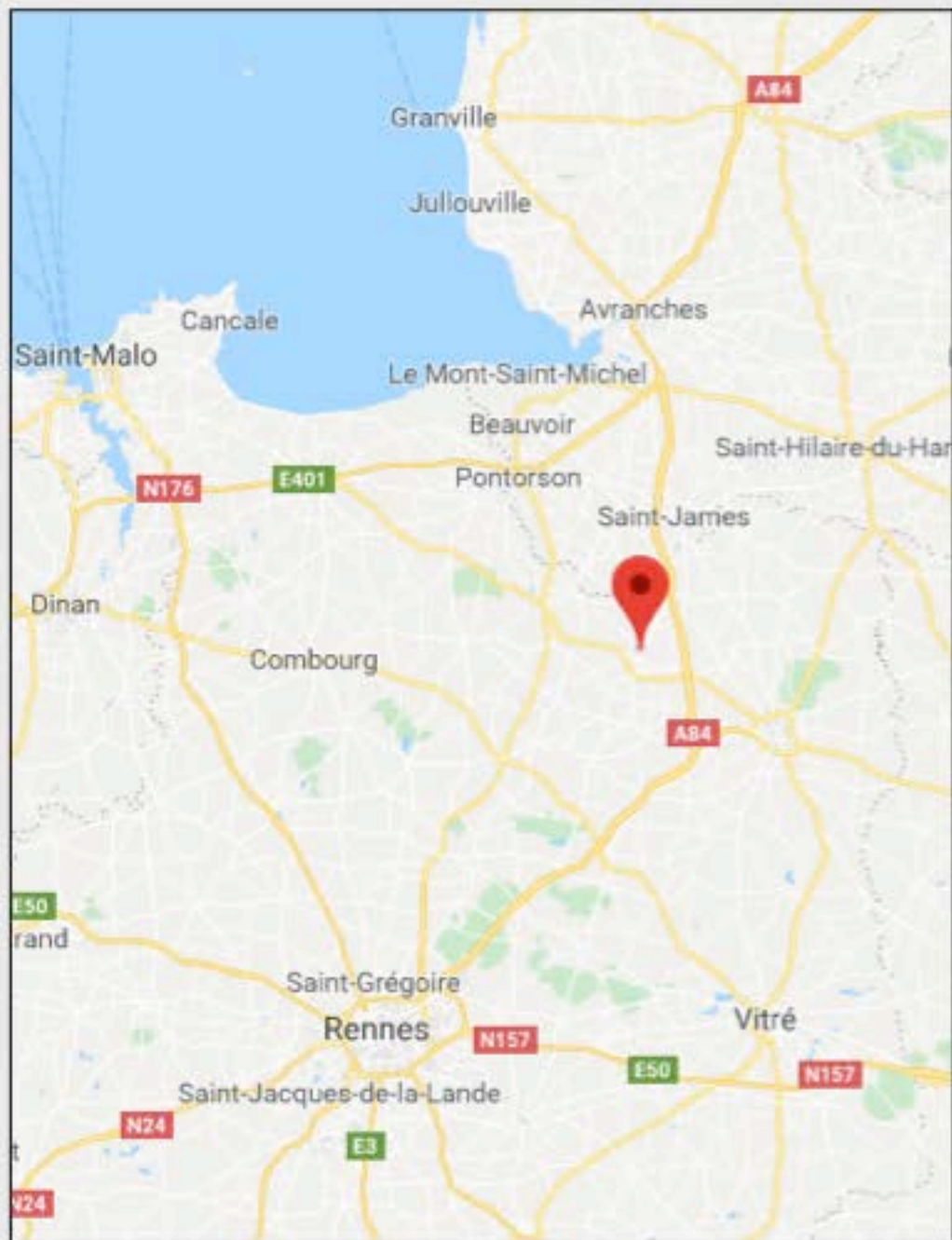
28 % des enfants n'aiment pas "L'Éclipse", 50 % n'apprécient pas la présence des adultes et de leurs appareils. "Les machines, j'en ai vu tellement que je ne puis plus les voir (P. 11)..." "On voyait tout le temps la même chose (P. 11)..." "C'était trop compliqué (P. 12)..." "C'était pour les plus de 14 ans (P. 12)..." "C'était pour les filles et les garçons plus grands (P. 10)."

72 % des enfants aiment le film. "Je l'aime parce que je ne l'avais jamais vu (P. 10)..." "J'avais pas beaucoup vu d'éclipses, je suis content de l'avoir vue... Il y a eu une éclipse il y a pas longtemps et j'avais mal compris ça (G. 12)."

La présence d'appareils dont ils ne comprennent pas l'usage a ennuyé les enfants, ils ont été satisfaits d'observer par le film un phénomène inconnu d'eux, ou mal vu jusqu'alors.

Extrait d'un article de Sacha Ezratty retraçant une expérience de réalisation avec des jeunes de 11 à 13 ans à Choisy-le-Roy (*Cinéma 63*, n°76, mai 1963)

Notre « Equipe caméra » comprenait 25 inscrits (17 garçons et 8 filles) plus ou moins assidus. Le travail se cristallise autour d'un noyau de 5 ou 6 garçons et filles. Pendant les premiers mois, l'initiation au maniement de la caméra (une Kodak 16 mm, objectif fixe 1,9 pour bobines de 30 mètres), au largage élémentaire des plans, à la décomposition minutieuse de chaque sujet et de chaque séquence à tourner, se mêle à la discussion sur les films projetés en ville ou dans la salle du Patronage, sur les incidences techniques ou autres de ces films. Nos amis anglais, Jan et Margaret Hoare, sont venus eux-mêmes présenter les films réalisés par des écoliers, en Angleterre et qui ont fait l'objet d'une rencontre organisée au Musée Pédagogique par le Comité Français du Cinéma pour la Jeunesse. Ceux qui ont assisté à cette séance n'oublient pas l'impression que laissèrent ces bandes muettes, tournées par des enfants britanniques, sous la direction de leur « film teacher » aux jeunes assistants de Choisy-le-Roi. Il y a là un nouveau champ d'observations fructueuses pour des filmologues.



UN FILM SUR LE COGLAIS

Du 4 au 17 avril

**Vingt cinéastes ont séjourné
à St-Marc-le-Blanc et sillonné tout le canton**



Stagiaires et responsables